



Dale Dye (*Col. Robert Sink- nommé "Five O Sink" – en référence à la "five O Six" division*) dans la série *Band of Brothers*

D.D. ... "506", le régiment qui fait partie de la 110ème airborne dirigée par Maxwell Taylor qui est très proche de Bastogne. Colonel Sink était un des commandants de leurs régiments.

C.L. Quelques mots à propos de votre biographie: vous avez passé 13 ans en tant que sergent-major. Vous avez ensuite été choisi pour intégrer une école de candidats avant d'être nommé adjudant en 1976.

D.D. Oui on peut me comparer à un mustang, comme on dit en termes militaires..

C.L. Pas la voiture !?

D.D. Non pas la voiture, ni le cheval. Il s'agit d'un officier commandé qui a commencé sa carrière en tant que membre de service enrôlé.

Mes missions de combat étaient le Vietnam, ensuite Beyrouth en 82 et 83.

C.L. Vous êtes devenu Capitaine.

D.D. en effet et ensuite je me suis lancé dans le cinéma

C.L. vous avez participé à diverses missions à travers le monde.

Vous avez travaillé pendant un an au magazine *Soldier of Fortune* après votre retraite (*militaire*) en 1984.

D.D. c'est exact, j'ai effectivement travaillé pour un magazine relativement connu appelé *Soldier of Fortune*. Au départ, j'étais conseillé pour l'armée de l'air en Amérique Centrale (El Salvador, Nicaragua, Honduras, Costa-Rica)

C.L. Ensuite commence votre deuxième carrière en tant que fondateur et Directeur de *Warriors*, qui fournit des services de consultance technique à l'industrie du divertissement dans le monde entier.

D.D. Oui, nous avons fait 15 films jusqu'à présent. Le plus connu est la série télévisée **Band of Brothers** mais également **Il faut sauver le soldat Ryan**, **Platoon...**

Cela consiste à entraîner les acteurs comme de véritables soldats. Je leur transmets les détails exacts, je réalise les chorégraphies de combats, ils étaient très demandeurs et c'était rémunérateur. De fil en aiguille je suis devenu acteur.

C.L. Cette reconversion a-t-elle été facile pour vous ?

D.D. Non, du tout mais j'ai découvert un secret. Lorsque vous tournez un film, ou que vous faites de la télévision, l'essentiel ici est de découvrir qui est le général, qui est le colonel, qui est le major et qui est le sergent et vous mettez cette expérience à profit au cinéma de la même manière qu'à l'armée.

C.L. Votre expérience de soldat a donc été profitable pour pouvoir jouer le rôle du Colonel Sink dans la série Band of Brothers ?

D.D. Absolument ! J'ai bien compris le personnage parce qu'il s'agit d'un commandant et que j'en ai été un. Le Colonel Sink a pris sa retraite alors qu'il était général et est décédé ensuite. J'étais en contact avec sa famille. Plus particulièrement avec sa fille Robin Sink c'était vraiment intéressant car elle m'a transmis des cassettes audio de sa voix et des discours qu'il tenait. Il provenait de Caroline du nord et l'accent là-bas est particulier. Je voulais que mon accent soit le plus fidèle possible du sien.

C.L. Etait-ce un travail conséquent ?

D.D. Oui mais c'était que du bonheur. Vous voyez tous les autres ici présents qui jouent également dans la série...

C.L. Vous êtes une famille en quelques sortes ?

D.D. Tout-à fait ! C'est une « Bande de Frères » ! Et nous étions tout-à-fait conscients que nous jouions le rôle de véritables personnages. C'est aussi pour cela que notre jeu se devait d'être juste. Cette justesse devait être un véritable hommage à leur égard.

C.L. Que ressentez-vous d'être ici à Bastogne où la véritable histoire s'est déroulée ?

D.D. Bastogne est fascinant, la Belgique est fascinante.

C.L. Est-ce votre première visite ici ?

D.D. Non, en fait je suis déjà venu en Belgique, mais c'est la première fois que je viens à Bastogne où j'ai l'occasion de me balader en ville et aux alentours. Les gens sont véritablement magiques. Je constate que les Belges sont aussi bien conscients de leur héritage de la seconde guerre mondiale et ça c'est fantastique. Vous ne vivez pas cela n'importe où dans le monde.

C.L. Merci infiniment pour cet entretien. Nous vous souhaitons le meilleur pour l'avenir.

Juste quelques mots pour notre toute nouvelle radio. Elle s'appelle « Nuts Radio »

D.D. Ecoutez-moi bien « Nuts Radio » : sortez de là et rock n roll !